

VI

Quatorze ans après, en 1815, le drapeau blanc flotta sur la cathédrale, et les Filles de Sainte-Marie revinrent à Montbriant. Elles rachetèrent leur maison à demi-démolie et les jardins devenus incultes. Cette maison avait changé dix fois de propriétaire en vingt-cinq ans. Tous y avaient été si malheureux, quelle était regardée comme un lieu maudit. Les ronces et les épines croissaient partout dans l'enclos.

La supérieure était morte dans l'exil, et, parmi les religieuses qui revinrent, aucune n'avait assisté aux furtives funérailles de sœur Louise. Elles voulurent cependant retrouver sa tombe, et interrogèrent ses parents, et son frère l'abbé Louis, récemment arrivé à Montbriant, et qui venait d'être nommé curé de la cathédrale. Ceux-ci, à leur tour, questionnèrent André, et le veilleur offrit de diriger les recherches.

Mais, en entrant dans l'enclos de la Visitation, il désespéra presque de réussir. De la distance où il était et dans la nuit, il n'avait pu juger du point juste où était et dans la nuit, il n'avait pu juger du point juste où étaient les lumières qui avaient éclairé la scène funèbre. Les arbres avaient grandi, les buissons, les orties, couvraient ce terrain autrefois si bien agencé. Comment retrouver ce petit jardin où sœur Louise aimait à cultiver des fleurs pour l'autel ?

André errait tristement, de quelques religieuses et du vieux Lucas. Tout à coup, au milieu des plantes sauvages et entremêlées, il aperçut une capucine, couleur de feu, s'abritant sous sa feuill semblable à une ombrelle verte. Il se rappella combien Louise avait aimé cette fleur ; il s'écria :

— C'est ici !

On fit venir des ouvriers, et, à une faible profondeur, on découvrit un cercueil parfaitement intact.

Le vieil évêque, presque centenaire, voulut assister à son ouverture, ainsi que l'abbé Louis, ses parents et le pauvre André.

On ouvrit le cercueil : une odeur de lis et de rose s'en exhala, et Louise apparut aux regards de tous, belle et blanche, tenant dans ses mains le livre de la Règle et son chapelet. Il semblait qu'elle venait de s'endormir ; pendant vingt-cinq ans ce corps virginal avait défié les ravages de la mort.

Il demeura exposé trois jours dans la chapelle du monastère ; tous les habitants de la contrée furent témoins du miracle. Puis on rendit à la tombe les restes de la sainte religieuse.

La nuit suivante, quelques voisins de la cathédrale remarquèrent qu'à partir de minuit le veilleur n'avait plus annoncé les heures. Ils montèrent au clocher dès que l'église fut ouverte et trouvèrent André étendu sur son lit, les mains jointes, et déjà froid. La lampe brûlait encore, mais la custode était vide.

André, se sentant mourir, avait pris le Viatique, et, sa mission finie sur la terre, était allé chercher la récompense et le bonheur plus haut.

JULIE LAVERGNE.

